

VICENTE HUIDOBRO

El Hombre Triste

Lloran voces sobre mi corazón...
No más pensar en nada.
Despierta el recuerdo y el dolor,
Tened cuidado con las puertas mal cerradas.

Las cosas se fatigan.

En la alcoba,
Detrás de la ventana donde el jardín se muere,
Las hojas lloran.

En la chimenea languidece el mundo.

Todo está oscuro,
Nada vive,
Tan sólo en el ocaso
Brillan los ojos del gato.

Sobre la ruta se alejaba un hombre.

El horizonte habla.
Detrás todo agonizaba.
La madre que murió sin decir nada
Trabaja en mi garganta.

(continues)

Tu figura se ilumina al fuego
Y algo quiere salir.
El chorro de agua en el jardín.

Alguien tose en la otra pieza,
Una voz vieja.
¡Cuán lejos!

Un poco de muerte
Tiembra en los rincones.

(From *El Espejo de Agua*, Biblioteca Orión, 1916.)

TRANSLATED BY VICENTE HUIDOBRO

L'Homme Triste

Sur mon cœur

il y a des voix qui pleurent

Ne plus pense à rien

Les souvenirs et la douleur se dressent

Prends garde aux portes mal fermées

LES CHOSES S'ENNUIENT

Dans la chambre

Derrière la fenêtre où le jardin se meurt les feuilles pleurent

Et dans le foyer

tout s'écrase

Tout est noir

Rien ne vit

Que dans les yeux du chat

SUR LA ROUTE

UN HOMME S'EN VA

L'horizon parle

Et derrière on s'efface

(continues)

La mère

est morte sans rien dire

Et dans ma gorge un souvenir

TA FIGURE

Au feu s'illumine

Quelque chose voudrait sortir

Quelqu'un tousse

dans l'autre chambre

UNE VIEILLE VOIX

Comme c'est loin

Un peu de mort tremble dans tous les coins

(From *Horizon Carré*, Paris : Paul Birault, 1917.)

The mother

died saying nothing

And in my throat a travailing memory

YOUR FIGURE

is illuminated in the fire

Something would like to get out

Someone coughs

in the other chamber

AN OLD VOICE

How far away

A little death trembles in every corner